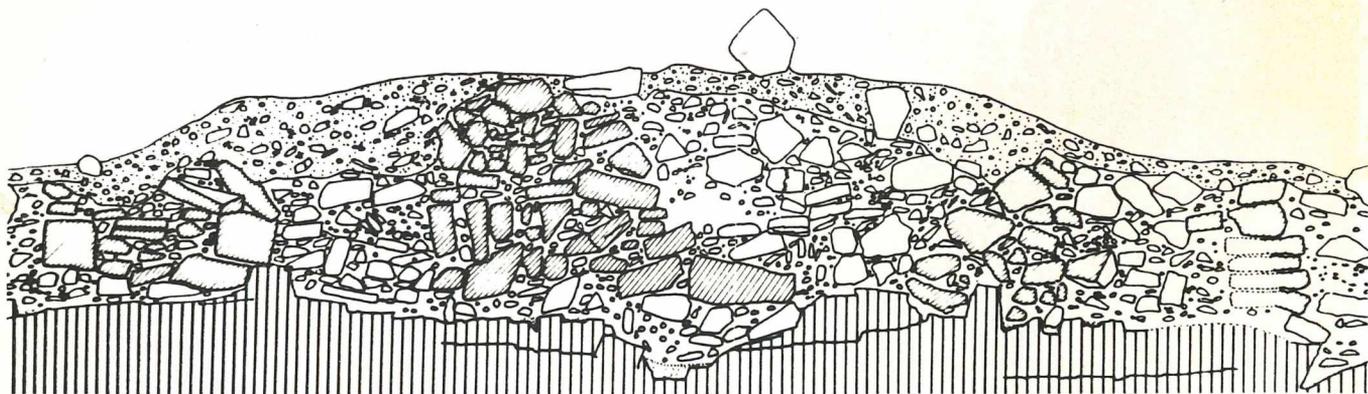


la fortification protohistorique d'olloy sur viroin

jean - marc doyen & eugène warmenbol



avec la collaboration de :

b. clist
m.a. delsaux
a. fontana
a. gautier
a. misra
r. peuchot

BRUXELLES
1981

LE MATERIEL LITHIQUE D'OLLOY-SUR-VIROIN

Bernard CLIST.

Durant l'année 1980, deux de nos membres, Michel FOURNY et Stéphane GENVIER, ont prospecté la parcelle labourée sise à l'ouest de la structure occidentale de la fortification d'Olloy-sur-Viroin.

Les pièces récoltées sont conservées dans leurs collections respectives. De plus, déjà à la fin du siècle dernier et au début du XXème siècle, le Baron de Loë a récollecté, au profit des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (M.R.A.H.), une importante collection conservée actuellement à la section de Belgique Ancienne des M.R.A.H.

Les collections Fourny et Genvier ont été étudiées et la collection des M.R.A.H. visionnée. Une cinquantaine de pièces de cette dernière ont été étudiées en détail; les plus intéressantes ont été dessinées (M. suivi d'un numéro indique les pièces des M.R.A.H.; les autres proviennent de la collection Fourny - cf. pl. 1) (1).

Les silex recueillis sur le plateau sont uniformément patinés blanc, leurs arêtes en majorité ébréchées, sinon altérées.

Deux types de débitage semblent présents : nous avons d'une part un ensemble de petits éclats et lames de 25-30 mm de longueur, sans plan de frappe bien préparé, qui correspondent à certains nucléi à éclats, d'autre part un débitage laminaire donnant une série de lames de bonne facture, à deux et trois pans. Ces dernières sont en faible nombre. Il semblerait donc que nous ayons deux modes de débitage : un "débitage percutant" (que certains appellent "anarchique") que nous opposons à un "débitage réfléchi" classique.

L'outillage se décompose en deux ensembles principaux, mis à part un petit grattoir sur fragment distal de lame qui pourrait être rattaché au mésolithique (Pl. 1,1) :

- un premier formé de deux armatures perçantes (pl. 1,2 et 6), à retouches envahissantes bifaces sur la pointe pour la n°2, d'un grattoir sur bout d'éclat mince (pl. 1,3), d'un couteau à retouches obliques à abruptes (pl. 1,4), d'une partie mésiale de lame à trois pans à retouche des bords (M.R.A.H.) et un tranchant brisé de hache à bords arrondis (pl. 1,5).

La facture, la typologie des armatures (surtout la n°2) et la hache nous font attribuer cet ensemble au néolithique moyen (3600-2600 av. J.C.) et plus précisément au Michelsberg.

- un second formé d'une armature perçante (pl. 1,9) et de trois pointes de flèches à pédoncule et ailerons naissants (pl. 1,7 et 8; la troisième n'est pas figurée mais est du même type que la n°8) à retouches couvrantes plates bifaces, et d'un grattoir circulaire sur éclat à cortex conservé (pl. 1,10), est attribuable de par la typologie des pointes de flèches à un néolithique final-bronze ancien (2600-1800 et 1800-1500 av. J.C.). Notons que l'aspect lithique de cette période est mal connu. La pièce n°8 s'apparente à celle publiée par BREZILLON & BAILLOUD (1968 : fig. 4, n°9) venant de l'hypogée de "l'Homme Mort" dans la Marne et attribuée au Seine-Oise-Marne, culture représentée dans la région, notamment par la sépulture collective de Vaucelles (cf. p. 3).

Quelques fragments d'armatures de flèches à retouches plates à obliques envahissantes sont conservées aux M.R.A.H.

Deux autres pièces figurées, une lame à zones retouchées et émoussées et un burin plan sur lame sont indatables. De même six grattoirs (deux sur lames et quatre sur éclats), un fragment distal de lame appointée, une armature perçante foliacée à retouches envahissantes inverses sur la pointe et le talon et un gros éclat massif appointé par des retouches inverses obliques dégageant une pointe mousse sont indatables (tous ces objets, mis à part quatre grattoirs, sont conservés aux M.R.A.H.). De nombreux éclats polis démontrant le débitage d'outils polis brisés sont présents sur le site (plus de 12 % dans la série Fourny) et sont rattachables aussi bien au néolithique qu'à l'âge du Bronze.

En résumé, le matériel lithique dénote une occupation du site au néolithique moyen (Michelsberg ?) et au néolithique final/bronze ancien, chronologie que nous pouvons étendre jusqu'au bronze moyen au vu de la typologie "évoluée" de la pointe de flèche à bord denticulé n°7.

Note (1).

Je remercie Messieurs M.E. MARIEN, M. FOURNY et S. GENVIER de m'avoir autorisé l'étude et la publication de leur matériel et Monsieur M. MARIEN pour son aide aux M.R.A.H.

B I B L I O G R A P H I E

BAILLOUD (G) et BREZILLON (M.), 1968, L'hypogée de "l'Homme Mort" à Tinquieux (Marne), Bulletin de la Société Préhistorique Française, 65, pp. 479-504.

CAHEN (D.), 1976, Pierres taillées trouvées dans des sites d'habitat de l'Age du Fer en Belgique, Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 87, pp. 29-36.

MARIEN (M.E.), 1963, Les vestiges archéologiques de la région de Nismes, du paléolithique à l'époque mérovingienne, Ardenne et Gaume, 18,2, pp. 31-51.

VERMEERSCH (P.M.), 1980, Quelques idées sur l'origine de la hache polie en silex en Europe occidentale, Helinium, 20,3, pp. 260-268.

